



– Mathieu Hidf !

Mathieu **courut** jusqu'au grand salon du manoir : il avait une minute de **retard** sur l'heure du petit déjeuner. Une minute, bien sûr, ça n'était pas grand-chose. Mais ces derniers temps, son père ne tolérait pas le **moindre** écart de conduite de sa part.

– Qu'est-ce que tu mijotais ? **interrogea** M. Hidf, sa perruque rouge de travers, l'air **impatient** et furieux.

– Je démêlais les têtes de Bougetou ! se **défendit** Mathieu. Ne vous inquiétez pas, père, je ne prépare aucune bêtise.

Au mot « bêtise », M. Hidf gonfla de colère.

– Tant que tu **vivras** sous mon toit, je ne veux plus entendre ce mot ! aboya-t-il. Tu es privé de petit déjeuner pour ton retard. Remonte dans ta chambre. Et ne **fais** pas de bête...

M. Rigor Hidf devint **brusquement** aussi rouge que la **perruque** qu'il portait sur la tête.

– Tu m'as **compris**, ajouta-t-il. **Disparais** !

Mathieu n'insista pas et remonta jusqu'au **sommet** de la plus haute tour du manoir. Il était habitué à être puni. **D'ailleurs**, à bien y réfléchir, cela comportait quelques **avantages** : comme de prendre son petit déjeuner au lit. Car sa mère, la charmante Mme Hidf, ne tarda pas à **toquer** à la porte. Trois autres visages **apparurent** derrière elle ; c'étaient les **sœurs** de Mathieu. Chacune apportait un fond de **théière**, un gâteau sec ou une tartine prémâchée, que Mathieu réserva pour Bougetou, son chien, qui **ronflait** sous le lit.